



LES ENSEIGNEMENTS DU CRIMSON CIRCLE

La série : " Merlin Je suis "

SHOUD 05: " Merlin Je suis 05" - Avec ADAMUS, canalisé par Geoffrey Hoppe

Présenté au Crimson Circle,

le 6 Février 2021

www.crimsoncircle.com

Je Suis ce que Je Suis, le magique et musical Adamus Saint-Germain.

Ah! C'était un morceau de musique revigorant, alors que commençons cette session. Je parle de la musique de la pause, bien sûr, de ma musique avant que nous commençons. J'adorais composer. J'adorais les instruments. J'adorais chanter. J'aimais les femmes. J'aimais beaucoup de choses. J'aime, j'aime, j'aime - je suppose que c'est un bon mois pour exprimer ça - mais j'adore composer et jouer de la musique. Vous le saviez probablement, n'est-ce pas, Linda?

LINDA: Oh, bien sûr!

ADAMUS: Oui.

LINDA: Ouais, qu'est-ce que vous n'aimez pas faire?

ADAMUS: Et avez-vous apprécié cette musique pendant la pause?

LINDA: En fait, oui.

ADAMUS: Oui. Caudre ne l'a pas apprécié. Je suis certain qu'il apprendra un jour. Son sens de la musique, son goût, mûriront à un moment donné.

Mais, non, j'adore composer, et j'ai composé, je dirais, 83 différentes symphonies à mon époque, dont certaines existent encore aujourd'hui, bien sûr. J'adorais peindre. J'ai adoré tellement de choses concernant la vie humaine, après avoir pris une bonne inspiration et m'être dégagé de mon chemin. Ouais. C'est ce que je vous encourage tous à faire. Sortez-vous de votre chemin.

Votre sceptre

Mais avant d'aller plus loin - nous avons beaucoup à dire aujourd'hui, avant d'aller plus loin - je veux faire quelque chose avec chacune et chacun d'entre vous, nous l'avons un peu fait dans Keahak. Nous allons en parler davantage dans Keahak à l'avenir, mais avant d'aller plus loin, je veux que vous imaginiez un sceptre. Savez-vous ce qu'est un sceptre? C'est comme une canne, mais ce n'est pas forcément utilisé comme une canne. Merlin tient un sceptre. Il y a généralement une boule sur le dessus -

en verre, en cristal, en or c'est encore mieux. Vous savez, j'aime l'or. Ouais, l'or a des propriétés tellement extraordinaires. Il y a quelque chose de paisible en lui; énergétiquement, il contient une belle paix.

Alors, imaginez votre sceptre, avec peut-être un cristal sur le dessus et, gravé dans le cristal ce point dans un cercle, vous savez, le cercle avec le point au milieu, et quatre rayons en sortent qui représentent l'énergie. Ce serait une bonne idée. Et puis pour le manche, ça pourrait être de l'or. Cela pourrait être du bois. J'ai adoré avoir un beau sceptre en bois. Le bois est si représentatif de la planète Terre. C'est si beau. C'est renouvelable. Vous pouvez l'utiliser pour vous réchauffer près de la cheminée. Vous pouvez l'utiliser pour les meubles, et il se renouvelle encore et encore.

Alors, imaginez un sceptre, ce à quoi vous voulez qu'il ressemble et, oui, il peut changer. Il peut changer à chaque instant, chaque jour, si vous le souhaitez. Il n'est pas nécessaire qu'il reste le même, mais imaginez un sceptre. Et comme nous en avons parlé dans Keahak, et nous allons aller beaucoup plus loin avec cela, lors des moments de confusion, d'incertitude ou d'inconnu, alors que vous entrez maintenant dans la période de la Fin et du Et, que vous allez au-delà de la dualité en tant que base de la réalité et que vous parvenez à ce moment incertain où il y a de l'inquiétude et peut-être même de l'anxiété et de la peur, vous prenez une profonde inspiration et vous tenez ce sceptre tout simplement.

Ce sceptre est le symbole de tout ce que vous savez, et même de ce que vous ne savez pas. Ce sceptre vous emmène au-delà des anciens schémas de pensée, de logique et d'émotions, et il vous transportera profondément dans vos propres énergies où vous pourrez contempler tous les potentiels et toutes les réponses pour vous-même. Pas pour les autres. Si les autres viennent vous voir et vous disent: «Hé, Bill, tu veux bien utiliser ce sceptre pour me mettre dans mon énergie?» la réponse est un non absolu. C'est pour vous. C'est le votre. Vos réponses sont là. Pas les réponses du monde. Pas les réponses de Bill. Personne d'autre.

En période d'incertitude, dans cette époque, eh bien, quand vous sentez simplement que les choses vous dépassent, imaginez votre sceptre. Ce n'est pas une baguette magique. Vous ne l'agitez pas sur les grenouilles pour les transformer en princes, dames ou messieurs. C'est un sceptre et c'est un rappel de tout ce que vous êtes, il vous transporte au plus profond de votre énergie où vous pouvez contempler toutes les réponses.

Adamus Saint-Germain

Nous allons commencer par ça, nous finirons par ça aujourd'hui, mais avant d'aller plus loin, je dois aborder quelque chose de très important: Moi (Linda rit).

«C'était drôle, chère Linda? »

LINDA: Oh, oui!

ADAMUS: Oh, oui. Bien.

LINDA: Mm hmm!

ADAMUS: Quelque chose de très important, moi.

Bon, j'ai remarqué que vous jouiez enfin ma musique. Depuis combien d'années y a-t-il cette musique pendant les pauses avant que vous finissiez par jouer un peu de ma belle musique?

LINDA: C'était très joli.

ADAMUS: J'adorerais voir un vote sur vos médias sociaux, chère Linda et vous tous, ceux qui l'ont adoré, ceux qui aimeraient en entendre davantage tout le temps, et ceux qui pourraient s'en passer, comme Cauldre. Oui. Qu'avez-vous pensé de cette belle musique? N'a-t-elle pas touché votre cœur?

LINDA: C'était de la belle musique classique.

ADAMUS: En ce mois de la Saint-Valentin.

LINDA: Superbe. Je l'aime.

ADAMUS: Je vous remercie. Merci. Et elle n'était pas ...

LINDA: Je suis vraiment...

ADAMUS:... payée pour dire ça

LINDA: Vous savez que c'est vrai.

ADAMUS: Merci. Oui, nous sommes ici pour fêter la Saint-Valentin et c'est le moment opportun pour jouer ma musique.

Bon, j'ai remarqué quelques problèmes et je n'ai rien voulu mentionner avant d'être devant le public - hé! - mais les dates de ma naissance ! Est-ce que l'équipe de production pourrait rectifier ça? Lorsque vous affichez ce graphique, il y a quelque chose qui ne va pas du tout. Ils y travaillent, mais juste pour dire que les dates ne sont pas correctes. Ouais.

LINDA: Je me suis posée la question à ce sujet.

ADAMUS: Oui, moi aussi quand je l'ai vu et, bien sûr, il m'est impossible de corriger qui que ce soit, sauf quand il y a tout un public en face de qui le faire. Je ne suis pas mort en 1784. Beaucoup ont souhaité que ce soit le cas.

LINDA: *Oof!*

ADAMUS: Oh, c'est vrai. Et j'ai en quelque sorte disparu à peu près à cette période, mais pendant au moins une autre décennie ou plus, je n'étais pas mort.



LINDA: Oh.

ADAMUS: Donc, oui, et je suis né un peu plus tard que ce qui apparaît à l'écran là-bas. Mais, vous savez, le fait est que l'histoire est si inexacte, si inexacte. D'une part l'histoire est plate. L'histoire est l'opinion d'une personne, d'un écrivain, d'un chercheur sur ce qui s'est passé et souvent les dates de l'histoire sont terriblement fausses. Ne vous laissez pas fourvoyer par les faits de l'histoire, car il y a tellement plus.

Deuxièmement, je m'insurge— je m'insurge *grandement* — contre l'image, l'illustration que vous allez voir à l'écran de ce qui était censé être moi, et la chose que vous avez utilisée pour les pauses ou, eh bien, celle-ci est bien aussi.

LINDA: Vous avez l'air un peu plus viril que ça, non ?



ADAMUS: Merci, chère Linda d'Eesa, adorable créature. Oui, pourriez-vous réinstaller cette illustration, s'il vous plaît. Vraiment? Je veux dire vraiment ?! St. Germain, l'illustre, le mystérieux, le charmant, le sensuel St. Germain ressemblerait à ça? Ça m'étonnerait.

Maintenant, vous voyez, l'histoire fait des erreurs.

LINDA: Oh.

ADAMUS: Le fait est que c'était un bon ami à moi et, d'une manière ou d'une autre, au fil du temps, il a été confondu avec moi par quelques historiens maladroits qui ont mis mon nom là-dessus. Revenez à l'image, s'il vous plaît (l'image revient). Vraiment ?!

Vraiment, moi ?! (Linda rit) Je veux dire, ce monsieur, un de mes amis, n'était pas beau et il était même un peu plus corpulent que ce qui est montré sur la photo là-bas, et il a payé un supplément au peintre pour qu'il améliore son apparence.

Il avait un visage vérolé et n'était pas un homme séduisant, mais ce n'est pas moi. Pas moi. Non pas du tout.

Donc, le fait est que je n'ai eu aucun portrait de moi-même peint de toute ma vie, pour diverses raisons (Adamus soupire). J'étais un meilleur peintre que n'importe lequel de ceux qui auraient été commandités pour me peindre. Sérieusement. J'ai fait plusieurs autoportraits, sept ou huit autoportraits. Je ne sais pas ce qui leur est arrivé. J'imagine qu'un ou deux pourraient encore être dans les parages, trainant dans le grenier de quelqu'un, dans ce grenier moisi, poussiéreux et infesté d'insectes, et j'espère qu'un jour on le trouvera sans savoir qui est ce bel homme.

LINDA: C'était de la peinture?

ADAMUS: Je me suis peint moi-même.

LINDA: Oh.

ADAMUS: Autoportrait. Oui.

LINDA: C'était de la tempera aux œufs ou de l'huile?

ADAMUS: C'était le premier selfie, Linda.

LINDA: Ohh!

ADAMUS: C'était le selfie original, oui, avant que vous ayez votre...

LINDA: De la peinture à l'huile?

ADAMUS: Eh bien, effectivement. Oui.

LINDA: Ohh.

ADAMUS: De l'huile, oui.

LINDA: Impressionnant.

ADAMUS: Oh, et j'étais un vrai peintre. En réalité je composais toute une symphonie d'une main tandis que je peignais de l'autre. C'était très facile à faire. J'étais un maître en tant que peintre...

LINDA: Un maître quoi? (elle rit, Adamus fait une pause)

ADAMUS: J'espère que la caméra va voir, une bonne photo de ce visage (Adamus rit). J'ai dit que j'étais un maître en tant que peintre et compositeur (Linda continue de rire). Où va-t-on comme ça? Nous avons à peine commencé.

Quoi qu'il en soit, la question est donc de savoir à quoi St. Germain ressemblait? Revenons à cette première image.

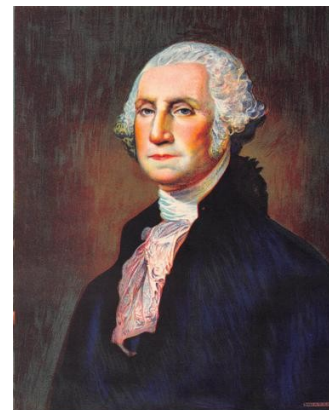
LINDA: Ok.

ADAMUS: C'était mon ami vérolé. Ce n'était pas moi. J'aurais pu m'habiller comme ça, en quelque sorte

...LINDA: Mm hmm.

ADAMUS:... de temps en temps, mais pas moi. Cette peinture ressemble en fait à quelqu'un d'autre que je connaissais très bien - George Washington. Vous voyez les similitudes? Pouvez-vous alterner (vers l'équipe), vous voyez? Eh, et George Washington.

Bon, George Washington, je le connaissais, on s'est rencontré à plusieurs reprises. Un homme brillant, et j'avais en fait un penchant pour sa femme, Martha, mais je n'ai rien fait. En fait elle avait aussi un penchant pour moi, mais nous devons garder notre distanciation sociale, si vous voyez ce que je veux dire, juste pour... (Linda soupire profondément) Quoi, chère Linda? (Adamus rit) J'essaye d'être amusant aujourd'hui.



LINDA: Ok.

ADAMUS: Je dois admettre que j'ai pris quelques leçons auprès de Kuthumi ces derniers temps. Je sais que parfois mon comportement est plutôt subtil et parfois on pourrait le considérer sec et pas si drôle que ça. Donc, j'ai suivi des cours auprès de Kuthumi et il a dit que ça allait prendre un certain temps avant que nous n'en ayons fini. Mais il a dit qu'il apprendrait aussi à certains d'entre vous à sortir ce bâton de leur, euh, poche arrière, si on peut le dire ainsi, parce que certains d'entre vous sont beaucoup trop sérieux au sujet des choses. Il faut apprendre à rire. J'apprends à rire et j'apprends aussi à ce qu'on se moque de moi.

LINDA: Oh.



ADAMUS: Alors, la question se pose (Adamus rit), la question se pose, à quoi est-ce que je ressemblais? A quoi est-ce que je ressemblais? Maintenant, il y a des représentations New Age de ce à quoi je ressemble, et pouvons-nous montrer ça à l'écran? Ce que l'artiste typique du New Age pense que St. Germain avait comme apparence. Pas mal. Un peu comme Jésus.

LINDA: Un peu.

ADAMUS: Ouais. Beau visage rectangulaire, de beaux cheveux, tenant ce calice magique et tout le reste, et cette lueur autour de moi. Je veux dire, cette lueur. Vous voyez les similitudes? Revenons à cette photo New Age (l'image réapparaît). Voyez. Maintenant revenez en arrière. Vous voyez?

LINDA: Ohh! (alors que l'image revient à Adamus)

ADAMUS: Ah. Très sim-... enfin, d'accord, un peu similaire. Non, ce cliché New Age (soupirs), pas tellement. C'est le concept de quelqu'un concernant ce à quoi je pourrais ressembler, juste, vous savez, un grand Maître Ascensionné, beau et tout ça. Et ce n'est pas vraiment *tout à fait* ce à quoi je ressemblais, mais nous nous rapprochons, c'est mieux que le look de George Washington, que je déteste en réalité.

Alors, je vous demande d'utiliser votre imagination maintenant pendant un moment. Utilisez votre imagination. Allez au-delà des données. Allez au-delà de ce que vous pensez être les faits et allez au-delà de l'histoire.

À quoi ressemblerait St. Germain s'il était alentour maintenant? À quoi ressemblerait St. Germain s'il était là maintenant, peut-être un peu plus jeune? Imaginons et mettons maintenant cela à l'écran.

Cela ressemble un peu plus à ça. De beaux vêtements. Je dois l'admettre. Les cheveux sont un peu plus longs que ce que je porterais normalement. La chemise est un peu trop déboutonnée, mais on se rapproche beaucoup.

LINDA: Hmm.

ADAMUS: Vous ne le pensez pas, Linda?

LINDA: Mmm.

ADAMUS: Vous n'aimez pas ce look?

LINDA: C'est bien.

ADAMUS: En fait, Shaumbra imagine cela en ce moment. C'est un collectif de Shaumbra et en particulier de beaucoup de femmes en ce moment - *heh!* – qui ressentent vraiment cela, dans leurs cœurs, "À quoi ressemblerait-il?" Oui c'est ça. C'est tout.

Et puis la question se pose, ok, lorsque je ne suis pas ici avec Shaumbra, ici dans le groupe au Centre de Connexion sur la planète Terre, à quoi est-ce que je ressemble au Club des Maîtres Ascensionnés? Juste une journée normale, juste à traîner avec mes potes, mes potes ascensionnés. À quoi est-ce que je ressemble?

Ressentons cela un instant. Ressentez cela. Permettez l'imagination. Lâchez toutes vos représentations de ce à quoi un Maître Ascensionné devrait ressembler.





LINDA: Ohhh!

ADAMUS: C'est *cela* que nous proposons. Oui.

LINDA: Il est chou.

ADAMUS: Ça devient assez proche. C'est assez proche. En fait, si près que nous pourrions avoir des problèmes de droits d'auteur ici.

LINDA: Waou!

ADAMUS: Parce que c'est - ouais, c'est...

LINDA: Et les plumes de paon sont à leur place!

ADAMUS: Oh, absolument.

LINDA: Oh!

ADAMUS: Absolument. Ouais, ouais. Et, au fait - si nous pouvions revenir sur cette photo - je ne porte pas tout le temps des plumes de paon.

LINDA: Oh, bien sûr.

ADAMUS: Non, en fait, je le fais rarement, parce que, vous savez, les pauvres paons. Cela fait vraiment mal quand on leur en arrache.

Mais c'est votre imagination en action. C'est un peu collectif, et pour une raison quelconque, beaucoup d'entre vous imaginent des plumes de paon tout autour de moi. Je ne sais pas pourquoi. Je ne sais pas ce que cela a à voir avec quoi que ce soit.

Alors, prenons une profonde inspiration, voilà à quoi je ressemble, canalisé à travers Cauldre en ce moment, une meilleure apparence que celle que nous avons avec Guy Ballard quand il canalisait St. Germain (Linda rit). Bel homme, mais il était ingénieur et, vous savez, il ne savait pas comment s'habiller pour un sou. Cauldre non plus (Adamus rit), mais de temps en temps j'insiste sur une tenue. Alors... (Linda fait une grimace) Oh, tout ira bien. Il pleurera, mais il s'en sortira.

Donc, voici à quoi je ressemble à travers Cauldre, mais si vous voulez vraiment m'imaginer en train de traîner au Club des Maîtres Ascensionnés, cela ressemble à ceci. Ah oui.

LINDA: *Oof!*

ADAMUS: Ah, oui. Je ne porte pas toujours le chapeau, mais d'accord. Donc, assez de cette distraction, de cette intentionnelle ...

LINDA: Très prétentieux.

ADAMUS: Ouais, eh bien, prétentieux, non. Je ne dirais pas...

LINDA: Prétentieux comme un paon!

ADAMUS: Revenons à cette photo. Il n'est pas prétentieux. Il est viril et audacieux.

LINDA: Mmm.

ADAMUS: Avec de la confiance en soi... ouais, une confiance en soi.

Maintenant, je sais que certains d'entre vous gloussent, secouent la tête et se demandent de quoi il s'agit à part - avoir une vie. Ayez un peu le sens de l'humour, s'il vous plaît? J'apprends à avoir de l'humour! Kuthumi et moi, nous nous amusons tellement avec l'humour ces jours-ci. J'apprends à m'alléger et à lâcher un peu prise. Mais certains d'entre vous gloussent et disent: "Eh bien, de quoi s'agit-il - ce sont tous des hommes." Eh bien, c'est parce que je canalise à travers un homme aujourd'hui. Vous dites: "Et vos vies en tant que femme?" C'est juste?

LINDA: C'est partout sur Facebook.

ADAMUS: Je sais. J'ai lu. Je vois (Linda rit). Le mois prochain, nous allons donc faire les vies de St.Germain en tant que femmes.

LINDA: J'en doute.

ADAMUS: Si vous voyez ce que je veux dire. Non, c'est vrai.

LINDA: Vraiment?!

ADAMUS: Eh bien, absolument. Il le faut. Nous sommes dans cette nouvelle société équitable. Ce serait totalement faux de ne montrer que des hommes.

LINDA: Vous parlez du Shoud d'avril, non? Le shoud du poisson d'avril?

ADAMUS: Oh, ce n'est pas le prochain Shoud. Nous pourrions attendre avril, mais vraiment, vous savez, qui est le vrai fou ici? Alors le mois prochain, nous allons montrer quelques photos de moi...

LINDA: Ohh!

ADAMUS:... dans mes vies passées de femmes.

LINDA: Intéressant.

ADAMUS: Et de temps en temps, quand je vais à l'université au Club des Maîtres Ascencionnés, genre sans sexe ou tout sexe en fait, totalement sexe, nous allons montrer quelques photos de ce à quoi je pourrais ressembler.

LINDA: Intéressant.

ADAMUS:... en tant que femme. Cauldre veut s'enfuir tout de suite, et ça me va, vous savez.

Ok, prenons une profonde inspiration (Linda expire de manière audible) pour ce petit moment de non-sens alors que nous commençons aujourd'hui.

LINDA: Bien. Bien.

ADAMUS: N'était-ce pas amusant?

LINDA: Quelque chose comme ça.

ADAMUS: Ouais, quelque chose ...

LINDA: Ouais, ouais.

ADAMUS: Quelque chose comme ça, ok.

LINDA: Ouais, quelque chose comme ça.

ADAMUS : Vous savez, je vais vous rappeler quelque chose à vous tous. Dans vingt ans, dans 30 ans, les gens vont relire les Shouds comme jamais auparavant, et imaginez si tout était sec, fastidieux et ennuyeux? Vous savez qui est ennuyeux? Metatron (Linda rit). Vraiment ennuyeux. Aucun sens de la personnalité humaine, car il n'a jamais été dans le corps.

LINDA: Mmm.

ADAMUS: Vous savez, moi et vous, nous sommes des dieux dans un corps, et nous allons revenir sur ce matériau au fil des ans et les choses qui vont vraiment se démarquer seront nos moments amusants, les moments avec le public, vers lequel nous reviendrons bientôt. Certains moments parmi les meilleurs - les singeries, le plaisir et la fête. Vous ne vous souvenez pas des choses ennuyeuses, vers lesquelles nous allons aller dans un instant lorsque nous en aurons fini avec ces choses amusantes. Vous vous souvenez des trucs amusants. S'habiller, comme je le suis aujourd'hui.

LINDA: Moi aussi!

ADAMUS: Vous êtes magnifique, comme toujours.

LINDA: Merci. Merci.

ADAMUS: Oui, comme toujours.

LINDA: Quand j'ai réalisé que Cauldre se mettait sur son trente-six pour vous, j'ai dit: "Eh bien, je dois être stylée!"

ADAMUS: Absolument. Et vous vous souviendrez des fêtes. Vous vous souviendrez des rires et parfois des larmes. Vous n'allez pas vous souvenir les trucs secs. Vous savez, il y a une certaine partie de Shaumbra qui veut juste que ce soit sec et direct, sans humour et sans musique et, vous savez, je vais vous expliquer dans un instant pourquoi cela ne fonctionne plus. Cela ne fonctionne tout simplement pas.

ProGnost 2021

Alors, avant d'aller plus loin, parlons un instant de ProGnost. Comme Cauldre et Linda l'ont mentionné, il y a seulement trois semaines que nous avons fait ProGnost. Une chose que je veux dire à propos de ProGnost, mais cela s'applique également à tous les Shouds et à tout ce que nous faisons, c'est nous tous. Nous tous.

Tobias a introduit le mot «Shoud», qui est un mot ancien, qui signifie «communauté», en fait, et il a dit: «Appelons- les Shouds, parce que c'est nous tous.» La grande différence, entre ce que nous faisons et ce que font la plupart des autres groupes, c'est que pour eux il s'agit généralement de quelqu'un qui leur donne une conférence ou un cours. L'information vient à eux. Nous ne faisons pas cela ici. Nous Shoudons ensemble. Cela signifie que nous rassemblons notre communauté dans toutes nos voix, toute notre énergie, et cela ressort à travers certaines choses très belles et très profondes. Drôles parfois, très touchantes parfois, ennuyeuses à d'autres moments (ils rient), mais c'est nous.

Tout ce que vous entendez à travers Tobias, Kuthumi, moi, c'est vous, c'est vous. Quand le temps sera venu où je m'éloignerai de la scène Shaumbra, quand je partirai, quand je dirai mon dernier «Je Suis ce que Je Suis» en parlant (il parle de façon très dramatique; Linda a la tête entre ses mains) Est-ce que vous priez, vous pleurez ou vous riez?

LINDA: Tout ça (Adamus rit). Tout. Je ne veux pas y penser. Arrêtez de revenir sur ce sujet

ADAMUS: Vous savez, pendant que Kuthumi m'apprend l'humour, je lui apprend le théâtre. La théâtralité! Il était un peu opposé à la théâtralité à un moment donné parce qu'il pensait que ce n'était pas authentique. Il avait l'impression qu'il devait toujours être lui dans son véritable état dépressif.

J'ai donc dû lui apprendre un peu la théâtralité, l'expression dans la vie (il parle à nouveau avec passion et théâtralité). Ce n'est pas en faire trop que d'ouvrir son cœur et de partager à tous les niveaux. Certains d'entre vous sont parfois tellement ennuyeux, et je vous demande de vous élever comme le phénix, de vous élever de l'intérieur de vous-même, de faire sortir la passion, l'enthousiasme, la théâtralité.

Ça fait énormément de bien à l'âme de chanter la chanson en grand et pleinement, plutôt que de garder sa voix au plus profond de la terre (il chuchote maintenant), dans le silence et dans l'obscurité.

Alors, détendez-vous un peu. Vous allez en avoir besoin. Vous allez en avoir besoin si vous prévoyez de rester sur cette planète, ce lieu de folie.

Où étais-je, chère Linda? J'oublie si vite. Je me distrais moi-même. En fait, je la teste simplement pour voir si elle se souvenait.

LINDA: Eh bien, vous dites que nous, vous savez, devons avoir de l'humour et, vous savez, et que vous partez et ...

ADAMUS: Oh, oui, oui, oui, oui!

LINDA:... *ouf!*

ADAMUS: Mon départ, oui. Alors, vient le jour où je quitte la scène de Shaumbra, et (très passionnément) je dis mon dernier «Je Suis ce que J'Étais» (ils rient). Je m'amuse (Adamus continue de rire). Kuthumi s'amuse beaucoup. Il y a des gens ici aujourd'hui que je pourrais vous présenter ou non dans un instant.

LINDA: Oups.

ADAMUS: Ils sont un peu consternés par ce qui se passe ici. Je les ai invités exprès, car parfois ils devenaient un peu trop sérieux. Mais quand je partirai, quand je partirai, je vais transmettre Adamus à vous tous. Chacun de vous sera un Adamus. Adamus, «un putain de nous», nous tous (Adamus rit).

Alors, prenons une bonne respiration profonde dans la joie, la beauté et le plaisir de la vie. Et je dois dire, Kuthumi, que ces cours me font énormément de bien. Je m'amuse aujourd'hui.

ProGnost, c'est nous tous. L'information qui sort, ce n'est pas seulement le fait de me tenir ici et d'écrire pour une conférence. Ce que je fais, c'est puiser dans chacune et chacun de vous, puis dans la planète et ressentir ce qui se passe, puis j'apporte le message. Mais c'est chacune et chacun de nous. C'est fait sur mesure pour vous, car *c'est* vous. C'est vous. C'est nous tous. Ce n'est pas seulement ce dont j'ai envie de parler. Si on me donnait le choix dans ProGnost, je parlerais probablement de musique et d'art - hm, ouais - mais c'est vous. C'est votre voix. C'est donc ce qui est important.

Et entrer dans la tristesse de l'humanité, c'était difficile. C'était dur pour moi. C'était vraiment dur pour Cauldre. C'était dur pour ma chère Linda. C'était dur pour vous tous, car *il y a* une tristesse. Et parce que vous en tant que Shaumbra en êtes conscient, vous voulez en entendre parler. Vous voulez comprendre quelque chose que vous pensez ne pas savoir, mais qu'en réalité vous savez. Vous voulez comprendre ce qu'est cette tristesse. Vous demandez depuis un moment: «Qu'est-ce que c'est?» et bien sûr, vous faites ce truc Shaumbra. Vous la tournez à l'intérieur. Vous vous blâmez. Vous pensez que vous ne faites pas du bon travail en venant à la Réalisation ou en étant un Maître réalisé, parce que vous avez ce formidable sentiment de tristesse et vous pensez qu'il y a quelque chose qui ne va pas. Non! Vous ressentez une tristesse très réelle de l'humanité.

Bon, l'humanité a traversé des moments tristes avant, mais elle n'était pas nécessairement consciente de sa tristesse. Les gens n'étaient pas nécessairement conscients de la raison pour laquelle ils étaient tristes, et maintenant c'est répandu. Vous savez où c'est le plus fort en ce moment? Chez ceux que nous appelons les nouveaux qui arrivent. Les nouveaux arrivent, entrent dans le Crimson Circle, mais beaucoup entrent juste dans leur éveil, et ils se cognent à ce grand mur de tristesse - larmes, tristesse – sans pouvoir le définir. Et que disent-ils? Ils disent: «Je ne sais pas ce que c'est. Pourquoi suis-je si triste? Il doit y avoir quelque chose qui ne va pas. Ou ils mettent le blâme sur leurs guides spirituels ou qui sait quoi d'autre.

Non, c'est un nuage qui entoure l'humanité en ce moment. Il a été apporté par le dragon entrant sur la planète. Et c'est un temps de réflexion, un temps où on regarde et on se dit: «Qu'avons-nous fait?» Pas dans un jugement ni un blâme, mais "Qu'avons-nous fait?"

C'est une question tellement appropriée à poser. Oui, il y a de la tristesse, mais la nature même de poser cette question: «Qu'avons-nous fait?» nous amène également à regarder pourquoi nous sommes venus ici en premier lieu, où nous allons à partir d'ici et à regarder la souffrance. Je regroupe tout cela dans une très grande boîte, une catégorie appelée «souffrance».

La planète souffre. Les humains souffrent énormément de leur propre fait et du fait des autres. Ce qui se passe en ce moment, à mesure que de plus en plus d'humains prennent conscience et qu'il y a davantage de Maîtres réalisés sur des bancs partout sur la planète, c'est que nous regardons et disons: «La souffrance. Est-ce quelque chose que nous allons transmettre? La souffrance. Est-ce quelque chose qui nous a servi? C'est notre énergie. Nous a-t-elle servi? Doit-elle nous servir en tant que souffrance à l'avenir? »

Vous pouvez tous retracer votre lignée, vos vies passées et trouver plus qu'une abondance de souffrance. Vous pouvez regarder cette vie. Vous pouvez regarder, merde, la semaine dernière, et il y a plus qu'assez de souffrance. Il est temps maintenant que tout ce concept de la souffrance sur la planète change. La planète a assez souffert. Vous avez assez souffert. Il y a eu assez de tristesse. C'est pourquoi nous, tous ensemble, avons abordé ce sujet des Larmes de l'Humanité dans ProGnost. C'était parfait.

C'était parfait pour les nouveaux de dire: «Regardons la souffrance. Y a-t-il un meilleur moyen? Y a-t-il autre chose? Et la réponse est oui, et si vous ne savez pas ce que c'est, cher Shaumbra, saisissez ce sceptre tout de suite. Si vous ne savez pas ce que c'est, arrêtez de penser un instant, saisissez le sceptre, car il vous mènera toujours dans votre énergie et dans vos résolutions. Oui, *il y a* une manière de faire différente que de souffrir.

Mais certains sur la planète sont investis dans la souffrance, ils ont l'impression que la souffrance est la volonté de Dieu et la voie de Dieu. Ils ont le sentiment que, sans souffrance, l'humain se corrompra d'une myriade de manières différentes. Ils n'ont ni confiance ni foi en la nature humaine elle-même, alors ils disent: «L'humain doit souffrir jusqu'à ce que l'humain apprenne. L'humain doit ramper sur ses mains et ses genoux et implorer le pardon à un Dieu qu'il ne connaît même pas ».

Mais le temps est venu maintenant où la souffrance et sa tristesse inhérente touchent à leur fin sur cette planète. Oh, mais avant de voir le grand changement, vous allez voir plus de souffrance et plus d'appels à la souffrance, mais c'est en train de changer. Et j'aimerais que vous réalisiez immédiatement une chose, ce que nous avons fait dans ProGnost, ce que vous avez fait dans ProGnost a mis cela en lumière, ce qui disait: "Oui, cela aussi doit s'en aller." Il n'y a pas de place sur la planète pour la souffrance. Il y a beaucoup de place pour les blagues et l'humour. Beaucoup de place pour l'amour. Beaucoup de place pour que la lumière brille ouvertement et librement, mais la souffrance? Son heure est venue. C'est pourquoi nous en avons parlé et c'est l'une des grandes choses que nous allons faire en tant que Maîtres réalisés sur la planète, en faisant rayonner notre lumière au plus profond de ce qui souffrait, afin que cela puisse ensuite aller vers la sagesse.

Prenons une bonne respiration profonde avec ça. Assez de cette souffrance et de cette tristesse sur la planète. Assez.

Comment pouvons-nous y arriver? Cela n'a pas vraiment d'importance, mais il est temps que cela change. C'est peut-être la plus grande - je ne veux pas appeler cela une tâche - mais la plus grande conscience pour ceux d'entre vous qui restez sur la planète en tant que Maîtres réalisés. Nous n'allons pas combattre la souffrance. Nous allons simplement faire briller une grande lumière sur elle. Et quand nous faisons briller cette lumière sur elle, cela la révèle. Et quand elle sera dévoilée, cela provoquera des troubles - *beaucoup* d'agitation et de chaos - mais finalement ça viendra à la sagesse.

Prenons une bonne respiration profonde avec ça.

(Pause)

Mm. Alors, chère Linda, vous savez ce qui m'ennuie vraiment, quelque chose que Shaumbra dit tout le temps qui me dérange vraiment? Savez-vous ce que c'est?

LINDA: Quoi?

ADAMUS: "Je ne sais pas."

LINDA: Que voulez-vous dire? Que voulez-vous dire par «je ne sais pas»?

ADAMUS: "Je ne sais pas." J'ai posé la question, qu'est-ce qui me dérange vraiment - une des choses que Shaumbra, beaucoup de Shaumbra disent tout le temps - et qu'est-ce que c'est?

LINDA: Que voulez-vous dire? Pourquoi avez-vous demandé? Si vous ne savez pas, pourquoi l'avez-vous demandé?

ADAMUS: Je ne sais pas. Je ne sais pas (buzzers et sirènes se déclenchent et Adamus rit).

LINDA: Pourquoi?

ADAMUS: "Je ne sais pas!"

LINDA: Oh!

ADAMUS: Non, "je ne sais pas" est la chose qui m'ennuie et que Shaumbra dit tout le temps.

LINDA: Ahh!

ADAMUS: Parce que *vous savez* et c'est le sujet de tout ce Shoud (Adamus rit). Pouvons-nous entendre ce buzzer à nouveau? C'est lorsque vous dites: «Je ne sais pas» (bruit de klaxons de voiture). Ouais, c'est comme la version indienne (maintenant des buzzers et des sirènes). Ouais, voilà. Bien. Bien (Adamus rit). Bien. Ça suffit. Ça suffit. Coupons ça.

"Je ne sais pas." C'est peut-être l'une des choses les plus toxiques que vous puissiez vous dire ou vous concernant: «Je ne sais pas». Soudain, quand vous dites: «Je ne sais pas», cela met en place ce nuage, ce voile tout autour de vous, et ça bloque les réponses, les potentiels, la résolution. Ça bloque tout. «Je ne sais pas» est une déclaration très affirmative, et certains d'entre vous le disent si bien: «Je ne sais pas. Je ne sais pas. Je ne sais pas!" Vous le dites si bien. C'est la seule fois où vous devenez un peu théâtral, "*Je ne sais pas!*" et ça me rend fou. C'est comme des ongles, de longs ongles pointus sur un tableau noir - *errrrr!* - sur le tableau, quand j'ai entendu cela, parce que le fait est que *vous savez*. Vous jouez simplement à un jeu intitulé "Je ne sais pas". Ouais.

Donc, nous avons l'habitude d'avoir des publics, maintenant nous avons Linda comme public. Notre seul membre du public.

LINDA: Oh, quelle pression ! *Pouh!*

ADAMUS: Nous avons l'habitude d'avoir du public ici et c'était tellement amusant quand quelqu'un disait «Je ne sais pas», et j'adorais les envoyer aux toilettes, dix minutes tout seuls dans les toilettes. Certaines personnes aimaient ça en réalité. Mais le fait est que certains ont pensé que c'était grossier et vindicatif de ma part. Pas du tout. C'était pour essayer de bien faire comprendre que ce "je ne sais pas" est vraiment extrêmement toxique, parce que vous savez, et c'est un jeu auquel vous jouez avec vous-même tous les jours.

Il y a des itérations de "Je ne sais pas". Du genre: «Je ne suis pas sûr» ou «Je ne veux pas vraiment prendre de décision» ou «Ce n'est pas dans mes compétences» ou toutes ces différentes façons de dire la même chose, «Je ne sais pas». Mais le fait est que vous savez, et il est temps de dépasser le «je ne sais pas». Quand nous aurons un public de retour ici - *ooh! ooh! ooh!* - J'attends juste que cela se produise, car ce que nous allons faire - nous aurons une chaise spéciale "Je ne sais pas" ici pour eux.

LINDA: Ooh!

ADAMUS: Peut-être dans le coin. Il n'y a pas vraiment de coin ici, mais nous trouverons une chaise "Je ne sais pas" du genre, vous savez, un peu comme - comment appelez-vous cela - envoyer un petit enfant dans un coin, le temps de se calmer ou peu importe. Nous allons avoir une chaise «Je ne sais pas» et quiconque le dit devra porter le chapeau.

LINDA: Oh.

ADAMUS: Caudre est tellement occupé, il ne peut pas être assis ici pour faire des tests de lumière et de son, donc on va demander à Gaelon de s'asseoir sur la grande chaise ici. Gaelon Tinder, sa mère, Jean Tinder, bien sûr. S'il vous plaît. Non, venez et prenez la grande chaise. Ouais. Enlevez le masque. Je ne peux pas attraper le COVID, je suis un fantôme (Adamus rit). Bien. Bien.

Alors, asseyez-vous s'il vous plaît. Êtes-vous un peu nerveux?

GAEELON: Oui.

ADAMUS: Saviez-vous que vous alliez venir ici?

GAEELON: Non! (il rit)

ADAMUS: Non. C'est une surprise, n'est-ce pas?

Donc, ce qui va se passer, c'est que vous et moi avons une conversation dans un Shoud, ce que nous ferons, et je dis quelque chose comme: "Alors, quelle est la prochaine grande chose qui va arriver dans votre vie, Gaelon?" et vous dites ...

GAEELON: Je ne sais pas (Linda suffoque).

ADAMUS: Et je vais, "Quoi ?? !!" Et la cloche sonne... (pause) la cloche sonne. Nous devons leur donner plus de café là-bas. En parlant de café, Kerri!

KERRI: Oh!

ADAMUS: Je n'ai pas pris mon café. Je suis ici en train de jacasser depuis 45 longues minutes. Pas de café. Parlons de souffrance! Je souffre parce qu'ils ont oublié des choses simples comme une simple tasse de café. On pourrait penser qu'elle l'aurait réalisé tout de suite, mais elle est assise là-bas à l'autre table: «*Je ne sais pas. Je ne sais pas.* Je ne pensais pas que vous en vouliez un, Adamus. Vous demandez ..."»

Non, vous ressentez. Vous allez au-delà du mental et des données et vous réalisez: "Oh, Adamus adorerait une tasse de café en ce moment." Où en étions nous?

GAEELON: Je ne sais pas.

ADAMUS: Bien (ils rient). Et quand vous dites ça et que la cloche sonne... (musique calme pendant un instant) C'était quelle genre de cloche?! Et la cloche... (bruit de klaxons de la voiture)... le... ouais, ok (la sonnette d'alarme retentit). C'est un... bon. Et la cloche sonne, puis Linda et moi nous tournons vers... (une variété de buzzers et de sons continuent de faire du bruit) Qui... qu'est-ce qui se passe ici?

LINDA: Vous devriez avoir votre sceptre ici, je suppose.

ADAMUS: Mon quoi?

LINDA: Sceptre.

ADAMUS: C'est mon sceptre. Non. C'est juste une partie du jeu (chuchotements).

LINDA: (elle chuchote) Ok.

ADAMUS: Ok, même si Gaelon ne savait pas cela. Et puis, soudain, je suis sous le choc parce que quelqu'un dit: "Je ne sais pas." Quand quelqu'un dit: «*Je ne sais pas*», je peux juste voir que tout à coup il y a un voile autour de lui qui l'empêche de voir tout son potentiel, et alors vous êtes dans le pays du «*Je ne sais pas*». Vous êtes en quelque sorte dans une petite bulle. Vous ne pouvez pas voir ce qui est vraiment tout autour de vous. «*Eh bien, je ne sais pas*», et soudain *vous ne savez pas*. Vous passez de l'état où vous êtes un être intuitif incroyable à un être «*je ne le sais pas*». Et puis Linda fera quelque chose. Allez-y, Linda.

LINDA: Oh! Oh! Il est temps ...

ADAMUS: Linda, savez-vous ce que vous êtes censée faire ici?

LINDA: Bon sang, non! (elle rit)

ADAMUS: Non, "Je ne sais pas." (ils rient) Linda va soudain sortir avec cette belle création, conçue par Cauldre, exécutée et cousue par Jean Tinder, votre maman, et vous porterez le «*Je Sais Mieux*». Prenons

une photo de ça, le chapeau "Je Sais Mieux" (Linda applaudit). Beau gros plan. Bien. Et tournez un peu la tête pour que la caméra puisse voir, ou mieux encore, déplacez la caméra. D'accord, " Je Sais Mieux."

LINDA: Et voilà.

ADAMUS: Merci, merci, merci. «Je Sais Mieux» a plusieurs significations. Tout d'abord, «je sais mieux. Je sais beaucoup de choses et je sais mieux que de dire: «Je ne sais pas.» »Il se pourrait que nous devions acheter beaucoup de ces chapeaux, et en fait, nous devrions en fabriquer. Si vous mettez - quelqu'un met cela sur sa liste. Qui est responsable de cela? «Je ne sais pas» (d'une voix moqueuse). Quelqu'un a mis cela sur sa liste. Nous allons faire confectionner, coudre, broder tout un tas de chapeaux et nous les distribuerons. Mais je pense que ça irait mieux...

LINDA: Adamus, qui en voudrait un?!

ADAMUS: Je ne sais pas.

LINDA: C'est une punition - oh !! (Linda rit).

ADAMUS: Je l'ai fait intentionnellement (cloches et buzzers sonnent et Adamus rit).

LINDA: (continue de rire) Voilà! (elle met le chapeau sur Adamus et continue de rire pendant que les cloches et les buzzers continuent)

ADAMUS: Je l'ai fait intentionnellement, Linda. Vous le savez! Merci Gaelon pour avoir fait le mannequin, pour avoir posé avec le nouveau chapeau «je ne sais pas».

GAELON: Avec plaisir.

ADAMUS: Vous savez, cela ressemble un peu à un bonnet d'âne. Je me demande si cela devrait ressembler davantage à un chapeau de sorcier avec un bord dessus. Je pense que Jean avait suggéré cela au départ. Merci pour le café, Kerri. Merci.

KERRI: Bien sûr.

ADAMUS: (il prend une gorgée d'autre chose pendant que Linda apporte le café). Ahh! Ooh!

LINDA: Et voilà.

ADAMUS: Ce n'est pas du café. C'est ...

KERRI: Je n'ai pas fait ça!

LINDA: C'est du kombucha.

ADAMUS: Je pense que c'est... du kombucha (Adamus rit). Je pensais que c'était de l'urine de raisin.

Alors, de toute façon, cher Shaumbra, «Je ne sais pas. Je ne sais pas." Je ne veux plus entendre ça, parce que vous savez. Le fait est que vous savez tout. Vous ne savez tout simplement pas que vous le savez.

L'Amour

Maintenant, commençons à rassembler tout cela. C'est notre Shoud de la Saint-Valentin. Vous voyez tous les cœurs? Si vous deviez vous demander: «Pourquoi y a-t-il tous les cœurs et les roses aujourd'hui? *Je ne sais pas.*" C'est parce que la Saint-Valentin est dans, quoi, huit jours. C'est la raison.

La Saint-Valentin est la célébration de l'amour, même si Saint-Valentin était un martyr. Vous pigez? Il a souffert et cela s'est transformé en une célébration de l'amour. C'est vraiment bizarre. Je me demande pourquoi ils font ça?

Vous êtes censée dire, Linda, "Je ne sais pas." Revenez ici. Je ne vais pas mordre.

LINDA: C'est contre ma religion. Je ne peux pas dire ça.

ADAMUS: Ok. Alors, elle ne le dira plus. C'est une bonne chose. Elle apprend.

Saint-Valentin était un martyr, à peu près en 269 après JC, mais ça s'est transformé en une célébration de l'amour. Comment cela est arrivé, je ne sais pas. Ainsi, la Saint-Valentin est maintenant synonyme d'amour et c'est une période où, oh! de jeunes amoureux et des gens font des actes d'amour, donnent des fleurs. Je vous les donne, Linda, parce que je vous aime. Celles-ci peuvent être à vous après le...

LINDA: Oh, merci.

ADAMUS:... après le Shoud.

LINDA: Vous êtes si attentionné.

ADAMUS: L'amour. Qu'est-ce que l'amour ? Qu'est-ce que l'amour? "*Je ne sais pas.*" (sur un ton moqueur, ils rient) Vous ne savez pas combien de fois j'ai entendu ça. Si j'ai un petit problème ici, si j'ai peut-être une sorte de réaction, c'est parce que j'ai entendu ça tellement de fois de la part de vous tous.

Vous savez, lorsque vous m'appellez la nuit et que je descends, et que nous bavardons et que vous me posez toutes ces questions, vous savez que ma réponse habituelle est: «Quelle est la réponse? Qu'est-ce que vous pensez?"

"*Je ne sais pas.* C'est pourquoi je vous ai appelé. »

Mais je ne vais pas vous donner la réponse. Je vous rappellerai que vous avez les réponses, mais au moment où vous dites: «Je ne sais pas! Je n'en ai aucune idée, je ne sais pas, "je dois juste me retirer. Je dois vous laisser rester dans ce genre de fosse septique du «je ne sais pas». Il n'y a rien que je puisse faire. Je ne peux pas vous donner la réponse et vous insistez sur «je ne sais pas», alors nous restons là, et nous parlons de choses stupides pendant un moment, parce que nous ne parvenons pas vraiment au sujet. Les «je ne sais pas» sont toxiques à ce stade de votre développement, de votre maîtrise. Ils sont toxiques.

Revenons donc au sujet de l'amour. Qu'est-ce que l'amour?

Qu'est-ce que l'amour? C'est un sentiment. C'est un sentiment et l'amour est un sens. Littéralement, c'est un sens. C'est maintenant un sens angélique. Cela n'était pas le cas auparavant. Il n'y avait d'amour nulle part, nulle part, jusqu'à ce que les humains le créent. Ensuite, il est devenu ce nouveau sens que tous les anges ont finalement expérimenté. Mais qu'est-ce que l'amour?

Quand nous avons fait de l'amour un sens officiel, là-haut avec les 200 000 autres sens, nous avons fait de l'Amour un sens officiel; nous avons eu ce genre de rassemblement, cette réunion et quelqu'un dit: «Je propose que l'amour soit l'un des sens angéliques.»

Il y a eu beaucoup de murmures et de discussions et finalement quelqu'un à l'autre bout de la salle a dit: «Eh bien, qu'est-ce que l'amour? Qu'est-ce que l'amour?" et la pièce est devenue silencieuse. Tout le monde a ressenti, parce que, voyez-vous, la plupart des êtres angéliques n'avaient jamais ressenti l'amour, ne savaient rien de l'amour.

Alors, ils ont dit: «Appelons un humain. Faisons participer un humain à notre réunion, un humain qui a fait l'expérience de l'amour, et faisons-lui décrire l'amour afin que nous puissions voter pour savoir si ce sera un nouveau sens officiel, un sens angélique. " Alors, ils sont allés chercher un humain. Je l'ai tué, je veux dire, pour l'amener de l'autre côté, mais finalement cela n'avait pas d'importance. Mais ils ont amené un humain dans la pièce et ont dit: «Hé, Casanova, qu'est-ce que l'amour?»

Casanova a réfléchi un instant, il était aussi théâtral, et il a dit: «L'amour. Je ne peux pas vous parler d'amour tant que vous ne l'avez pas expérimenté. Et je l'ai expérimenté 5000 fois et plus, mais je ne peux pas vous parler de l'amour. Ce ne sont pas les émotions érotiques et les sensations sensorielles du corps. Ce n'est pas de l'amour. C'est une réaction à l'amour. Mais qu'est-ce que l'amour? Qu'est-ce que l'amour? C'est tellement difficile à expliquer quand on n'en a jamais fait l'expérience, mais je peux vous dire que l'amour est de loin le plus grand de tous les sens que vous ayez jamais connus. Mais vous aurez à passer par la Terre pour faire l'expérience de l'amour, et une fois que vous aurez fait cela et que votre cœur se sera ouvert à l'amour, et même une fois que votre cœur aura été vaincu par l'amour, alors nous pourrions parler de ce plus grand de tous les sens.

Dans toute la salle, il y avait une telle expression sur les visages angéliques: «Put... que vient-il de dire? Quoi?!" Mais le vote a quand même eu lieu et, bien sûr, moi, je les ai tous encouragés à voter. J'ai dit: «Faites-moi vraiment confiance. Un jour vous aussi, vous irez sur Terre, vous prendrez la forme humaine et vous vivrez cette chose appelée l'amour. Mais, comme Casanova, je ne peux pas vous en parler. Je ne peux pas le décrire. Je ne peux pas le définir, mais il est plus réel que les rochers de la Terre, que les eaux de la Terre. Il est plus réel que les oiseaux qui volent dans le ciel. Il est plus réel que les incendies qui balayent les for ... »Je me laisse emporter ici, mais j'aime être un peu théâtral.

L'amour est très, très réel. Interrogés sur l'amour, la plupart du temps, les humains ne font que réfléchir. «L'amour, hm.» Ceux que vous avez aimés. Le sentiment d'être aimé, que ce soit entre les seins de votre mère, ou ceux de votre petite amie, peu importe. Il s'agissait de ce sentiment... (Adamus rit) Je jure que Kerri a mis quelque chose dans mon café, parce que je n'étais pas comme ça avant de commencer à boire du café.

KERRI: Je l'ai fait.

LINDA: Continuez. C'est intéressant.

ADAMUS: Donc, l'amour. Revenons au sujet. L'amour. Oui, qu'est-ce que l'amour? Vous commencez à ressentir l'amour globalement. Ah, la grandeur de l'amour, ou les amours que vous vivez actuellement. Mais essayer de le décrire, c'est presque lui rendre un mauvais service. Essayer de le définir, c'est comme essayer de le mettre en bouteille et de l'emprisonner. L'amour vient du cœur.

Alors, Linda, pourquoi pensez-vous que l'amour est associé au cœur?

LINDA: Parce que ce n'est pas le cerveau.

ADAMUS: C'est une bonne réponse. Je pensais qu'elle allait dire: «Je ne sais pas.» Elle progresse.

Ça ne vient pas du cerveau. C'est effectivement une réponse très judicieuse. Donc, ça ne vient pas de la tête. Ça vient du cœur et le cœur est le vaisseau qui, eh bien, quand vous êtes amoureux, vous le ressentez, n'est-ce pas, dans votre cœur. Certains vous le ressentent dans leur intestin, mais vous ne ressentez pas vraiment l'amour dans le cerveau, n'est-ce pas? C'est dans le cœur. C'est l'endroit où a lieu ce rythme de vie, comme nulle part ailleurs dans votre être. Ce battement du cœur, ce désir de vivre et d'expérimenter. Le cœur ne crée pas ce désir, mais le cœur réagit à ce désir de vivre au rythme de la vie. C'est pourquoi c'est le cœur.

Revenons au sujet. L'amour est un sentiment sensoriel, et les êtres angéliques votèrent et dirent: «D'accord, nous allons accepter l'Amour comme l'un des nouveaux sens. Nous ne savons pas vraiment pourquoi, mais les humains semblent tous amoureux de cela. Alors, oui, allons-y. »

L'amour est un sens, et le sens n'est lié à aucune donnée. Pas de données. C'est pourquoi lorsque vous pensez à l'amour, c'est un sentiment qui vous envahit. Ce ne sont pas des données sur le petit ami que vous avez eu il y a 28 ans, combien de fois vous vous êtes embrassé et combien de hamburgers vous avez pris ensemble. Ce ne sont pas des données, n'est-ce pas? Et ce serait vaincre l'amour s'il ne s'agissait que d'une série de points de données. L'amour est un sentiment.

C'est un sens. Cela va bien, bien au-delà de ce que le mental pourrait utiliser pour le définir. Et c'est ce que toute la vie devrait être.

La Prise de Décision Humaine

L'histoire est une série de données qui ne sont généralement pas précises. Mon portrait, par exemple, c'était le portrait d'un de mes amis. L'histoire est une série de nombreux points de données qui ne sont pas précis, mais pourtant le monde semble s'agripper à ces points de données ces jours-ci. Eh bien, c'est parce que c'est la façon dont le mental pense. Avez-vous votre petit truc pour écrire, Linda?

LINDA: Bien sûr.

ADAMUS: Oh, bien. Je lui demande d'écrire quelques mots sur...

LINDA: Oh, mon dieu.

ADAMUS: (riant)... le tableau. Je vais lui demander d'écrire - c'est Kuthumi qui interfère. Je vais lui demander d'écrire quelques points sur la tablette. Alors, voici comment pense le mental humain. Données, données, données... émotion...

LINDA: w aou, waou, waou.

ADAMUS:... décision

LINDA: Je les ai mises à l'envers (Adamus rit).

ADAMUS: Données, données, données, émotion, décision. C'est un modèle - non pas que vous ayez seulement trois points de données - mais cela signifie une série de données qui mènent alors à une émotion. Toutes les décisions humaines sont basées sur l'émotion. L'émotion est le point de décision, puis pour finir, vous prenez une décision et vous dites que c'était une décision intellectuelle ou que vous avez pris en compte beaucoup de choses, mais tout est basé sur l'émotion. Et il y a ceux qui m'ont défié dans le passé et qui ont perdu sur ce défi, parce que, en fin de compte, chaque décision humaine est basée sur l'émotion.

Oui, vous collectez des données, beaucoup de données, et c'est le mental au travail. Rien de mal avec le mental, mais c'est ainsi qu'il fonctionne, il collecte des données. Ensuite ces données sont évaluées par le mental, qui ne comprend réellement pas les véritables sens, la sensualité ou les ressentis sensoriels, et le mental les évalue en fonction de l'émotion, puis il prend une décision. Et la décision est prise, je dirais, dans l'obscurité ou pour le moins dans la grisaille, sans profiter pleinement des vrais sens, des véritables sens.

Nous en avons déjà parlé, oui, mais il est maintenant temps que nous le fassions. Nous en avons parlé dans le passé comme une sorte de préambule à ce que nous allons faire maintenant, car maintenant nous entrons dans la vie super sensorielle.

Revenons un instant en arrière. Données, données, émotion, décision.

Ressentez cela pendant un moment. Prenez une bonne respiration et imaginez, si vous le voulez, en même temps que moi. Imaginez que vous entrez dans une pièce et qu'il fait totalement noir. Totalement noir. Vous ne savez rien de la pièce avant d'ouvrir la porte, d'entrer et de la fermer derrière vous. Il fait totalement noir. Il n'y a rien là-bas. Instantanément, le mental, à travers ses sens physiques limités, commence à rechercher des données. «Le sol est-il froid? Est-il fait de pierre ou est-il recouvert de moquette? » Données, données, données.

Et puis, dans l'obscurité totale, vous parlez à voix haute. Vous ne pouvez rien voir. Dans l'obscurité totale vous parlez à voix haute, et y a-t-il un écho qui vous aidera à déterminer la taille de la pièce, car vous ne savez rien de la pièce, de sa taille, de sa hauteur, de son mobilier, de rien. Peut-être allez-vous marcher encore deux mètres et tomber dans une fosse profonde remplie d'alligators, pour autant que vous le sachiez. Vous commencez à collecter des données. Vous sifflez un peu et vous essayez d'ajuster vos yeux en espérant qu'un peu de lumière passe au travers de l'obscurité pour vous aider à déterminer.

Des données, des données, des données et des données sont ce que vous collectez ici à cet instant. Et maintenant, vous parvenez au stade où il n'y a presque pas de données du tout. Tout ce que vous savez, c'est que vous marchez sur un sol et tout ce que vous savez, c'est que quelque chose absorbe le son, donc il n'y a pas d'écho, mais cela ne vous aide toujours pas à déterminer la taille ou la nature de la pièce. Vous n'êtes encore tombé sur rien, donc vous ne savez même pas s'il y a des meubles, des murs ou autre chose. Données, données, données, données.

Et maintenant, vous prenez une décision émotionnelle, "Je suis en danger." *Hé!* C'est ainsi que le mental fonctionne: «Je suis en danger». C'est une réaction émotionnelle - «Je suis en danger» - et peut-être que vous l'êtes, peut-être pas, mais c'est ainsi que les données aident les émotions à déterminer.

Et maintenant, il est temps de prendre une décision, car les émotions ont dit: «Danger, grand danger potentiel ici. Tu ne devrais pas être dans cet endroit », et la décision est « Fuis aussi vite que possible ». Vous essayez de trouver la porte par laquelle vous êtes entré. Avec un peu de chance vous ne vous êtes pas trop éloigné de la porte ; en réalité, vous ne vous êtes presque pas éloigné de cette porte, car dans votre collecte de données, dans votre décision émotionnelle, vous avez peur d'aller plus loin.

Mais que se passerait-il si cette pièce contenait votre divinité? C'est simplement que votre mental ne pouvait pas comprendre la divinité, parce qu'il n'a aucune expérience préalable avec elle. Il ne sait pas quoi chercher. Il ne sait pas comment utiliser ses points de données pour détecter une divinité quelconque. Et si cette pièce était remplie de votre divinité ? Or maintenant vous avez pris la décision de courir, en espérant pouvoir trouver la porte, parce que vous avez peur de ce qui pourrait arriver.

C'est la façon humaine habituelle de penser. Je l'ai simplifiée et réduite, bien sûr, et certains objecteront que je l'ai rendue beaucoup trop simple, mais non, en fait c'est ainsi que ça fonctionne. Vous l'avez à l'écran. Des données, des données, des données, des émotions, des décisions et vous traversez la vie comme ça, tous les jours comme ça. Et lorsque vous rencontrez des pièces sombres - une métaphore pour signifier quelque chose de nouveau dans votre vie - c'est généralement la décision de fuir ou du moins de rester en arrière, ou l'autre décision qui est souvent prise, c'est «Obtenons plus de données. Restons ici un moment et voyons si quelque chose se passe », mais tout en gardant une main sur la porte pour pouvoir sortir le plus rapidement possible. Il est temps d'aller au-delà de ça.

Dans cette pièce maintenant, cette pièce qui représente tant de nouvelles opportunités, cette pièce qui représente votre divinité, votre énergie et tous vos potentiels; dans cette pièce maintenant, arrêtez-vous. Arrêtez la collecte de données obsessionnelle, agrippez votre sceptre, non pas comme une arme, pas comme une réponse, mais comme un rappel que vous savez. Car vous savez.

Si nous devions faire une pause ici, vous vous tenez dans la chambre noire après avoir collecté maintenant peut-être des centaines de données et votre réaction émotionnelle est une réaction de peur, peut-être n'avez-vous pas encore pris de décision, et je viens vers vous et je vous dis: " Alors qu'est ce que vous allez faire?" Vous me dites: «Je ne sais pas» et je vous gifle très fort, *vraiment* fort. Je vous botte le cul, vous tombez et vous réalisez que le sol est assez dur. C'est un autre point de données: «Ne tombe plus par terre aussi souvent». Ensuite, je vous jette contre le mur et vous réalisez que le mur est vraiment dur aussi. Et... eh, je plaisante! Mmm, peut-être pas tellement.

À ce stade, vous *ne dites pas* «je ne sais pas». Quand je m'approche et dis: «Qu'est-ce que vous allez faire maintenant? Vous êtes dans cette pièce sombre. Vous n'avez aucune idée de ce que c'est. Vous avez peur. Vous vous êtes fait pipi dessus, tellement vous avez eu peur. Qu'est ce que vous allez faire?" Vous dites: «Je vais attraper ce sceptre tout de suite avant de faire autre chose de mal (Adamus rit). Je vais attraper ce sceptre et ce sceptre va me montrer le chemin. " Et vous sortez de votre mental. Vous arrêtez de penser et vous êtes conscient de vos émotions, mais elles ne vous submergent pas. Et vous vous abstenez de prendre une décision humaine basée sur des données, des données, des données.

Vous tenez ce sceptre et maintenant vous le laissez vous transporter dans les potentiels, dans votre énergie. Et lorsque vous entrez dans vos potentiels, ce n'est pas que la réponse soit là. Pas genre «La Réponse», vous savez; *toutes* les réponses, *tous* les potentiels, mais vous serez instantanément attiré par le potentiel qui contient ce que vous appelleriez le plus grand niveau de satisfaction, de sensualité, le moindre niveau de souffrance, le moindre niveau de résistance.

Vous y serez automatiquement guidé. Ne remettez jamais cela en question. Jamais, jamais, jamais! Ne doutez pas que vous serez automatiquement guidé vers le potentiel le plus élevé pour vous. Pas pour la planète, ni pour personne d'autre, ni pour votre mère, ni pour votre chien, mais pour *vous*. Ne remettez pas ça en question, car c'est un fonctionnement du mental. C'est le dénigrement du mental. Il n'y a pas de temps, il n'y a pas de place pour ce questionnement. Cela demande une énorme confiance - pas vraiment. Hé ! Non, en fait, non. C'est cette idée fausse: «Oh, il faut une confiance formidable.» Non ce n'est pas le cas. Tout cela est à vous. C'est entièrement votre énergie. C'est entièrement votre potentiel, vos réponses. Ce ne sont pas des guides spirituels. Oh oh oh! Ce n'est rien de tout cela. C'est vous qui vous laissez transporter ou amener dans tous vos potentiels - la conscience.

Et alors que vous vous accrochez au sceptre, qui est juste le rappel; alors que vous vous accrochez à ce sceptre, il vous conduira à travers les couches et les couches du «je ne sais pas» toxique que vous avez mis là dans le passé. Il tranchera à travers ce voile et vous amènera à la réponse. Ensuite taisez-vous. Taisez-vous. Je dis cela parce la tendance est grande pour le mental humain de commencer à se mettre en boucle, obsessivement, à poser des questions, à s'inquiéter, à avoir peur et à dire: «Eh bien, nous ferions mieux de collecter plus de données, faire plus de recherches et essayer de comprendre, et ensuite il faut faire une pause et évaluer le pour et le contre, ce qui est bon et ce qui est mauvais. Ensuite, il faut valider... »*La ferme!* Vous êtes dans votre propre énergie, et l'énergie ne fonctionnera jamais, jamais contre vous. Elle ne fonctionnera *jamais* contre vous.

Et puis vous êtes là dans cette obscurité, dans ce néant, et pendant un instant, oui, le mental va faire irruption et dire: «Qu'est-ce que c'est? Ce n'est qu'un grand abîme sombre et je vais être dévoré par le monstre des abysses. » Et à peu près à ce moment-là, quand vous avez transcendé «les données, les données, les données, les émotions», tout à coup, tout n'est qu'une question de connaissance intérieure, et vous vous dites: «Zut! Je le savais! Zut! J'ai toujours su ça! Pourquoi ai-je joué au con avec ces "données, données, données, émotions", tous ces trucs du mental? "

Puis, à l'instant où vous pensez cela, à l'instant où vous posez cette question, eh bien, alors vous êtes dans votre énergie. La réponse vient «Parce que tu le voulais, parce que tu pensais que c'était la voie», et ensuite vous vous dites: «Je me demande si je pourrai jamais aller au-delà de ça», et la réponse est juste là, cette connaissance intérieure, «Eh bien, absolument, crétin. Je veux dire, c'est votre énergie qui vous parle. Elle vous parle comme ça parfois. Elle dit: «Ouais, il faut revenir à ceci.» Arrêtez d'y penser. Arrêtez de vous en inquiéter. Vous êtes là. Tenez ce sceptre. Il vous transporte au milieu de votre énergie, c'est-à-dire tous vos potentiels, et le potentiel qui veut vous servir au mieux, dans la plus grande joie, c'est celui dont vous serez immédiatement conscient. En fin de compte, vous serez conscient de tous les autres potentiels, mais vous direz: «Ehh, pas tellement intéressé, parce que ceux-là sont de la souffrance. Ceux-là prennent trop de temps. Ceux-là - je ne sais pas ce que c'est. Mais non, je veux ce potentiel de joie et de facilité, et plus de souffrance. Plus de souffrance.

Prenons une profonde inspiration, cher Shaumbra. Oui, je m'amuse aujourd'hui.

Ça dure depuis tellement longtemps maintenant, ce fonctionnement à l'ancienne, dans un style très linéaire de «données, données, données, émotions», de temps à autre une décision, mais très souvent «*je ne sais pas*». Vous savez, vous posez parfois ces questions: «Que devrais-je faire? Où devrais-je déménager? Devrais-je trouver un amoureux? Qui suis je? Combien de temps vais-je vivre? Que dois-je faire pour prendre soin de ma santé? » Ensuite, vous commencez à essayer d'obtenir des données. Vous allez sur Internet. Vous regardez. Vous recherchez. Arrêtez ça! Je ne dis pas que cette recherche est mauvaise, mais pour vos grandes questions dans votre vie, là où aller, que faire, comment surmonter un problème physique, comment permettre à la richesse dans votre vie, toutes ces choses, arrêtez "les données, données, données, émotions », parce que, voyez-vous, l'essentiel, c'est que les décisions sont basées sur l'émotion et que l'émotion, c'est généralement la peur, le manque ou la souffrance.

Pas étonnant que vous répétiez sans cesse la même chose avec la même souffrance, avec le même résultat tout le temps. Allons au-delà de ça. Tenez ce sceptre et laissez-le vous transporter dans votre propre énergie où se trouvent toutes les réponses, et où la réponse avec la plus grande joie et la plus grande grâce va être absolument évidente et claire pour vous. Ça ne viendra pas à vous en disant: "Eh bien, je suis sûr de choisir ceci ou cela." Ça va être très clair et ça vous frappera comme une grande connaissance intérieure.

Prenons une bonne respiration profonde.

Il est temps que nous changions la façon de faire, que *vous* changiez la façon dont vous obtenez les réponses, que vous preniez de vraies décisions dans votre vie. Il est temps de nous ouvrir à tous les potentiels et ils sont là, et il s'agit juste de tenir ce sceptre, se taire et cesser l'obsession mentale. Cela vous transportera directement dans votre énergie, et si vous êtes très calme, pendant quelques instants, quelques instants précieux, cela vous montrera que dans cette immense pièce sombre dans laquelle vous venez d'entrer- qui est peut-être un symbole d'une question dans votre vie- dans cette immense pièce sombre, si vous restez silencieux pendant un moment, si vous arrêtez d'essayer de collecter des données, si vous n'entrez pas dans les décisions émotionnelles, la réponse sera là.

Vous Savez Déjà - Merabh

Prenons une bonne respiration profonde, mettons de la musique et faisons ceci avec un merabh.

(La musique commence)

Vous savez déjà. Vous savez déjà. C'est pourquoi il est offensant de dire des choses comme «Je ne sais pas», parce qu'alors c'est ce que devient votre réalité.

Vous dites «je ne sais pas» - (*claquement de doigts!*) - l'énergie va vous donner cela. Vous mettez vraiment un voile autour de vous et ensuite vous ne savez pas, et vous ne saurez pas, et vous ne pouvez pas savoir.

Au lieu du «je ne sais pas», vous voulez bien me donner ce chapeau, Linda? (le chapeau «Je Sais Mieux»)

LINDA: Bien sûr.

ADAMUS: Au lieu de ce «je ne sais pas», vous *savez* (elle le lui tend), et vous savez mieux que quiconque.

Vous remarquez que je ne le porte pas (Adamus rit). Je ne veux pas emmêler les cheveux clairsemés de Cauldre (Adamus rit). *Pff!*

LINDA: *Ooh!*

ADAMUS: *Pff!* Kuthumi m'apprend l'humour.

LINDA: *Ooh!*

ADAMUS: Je ne suis pas encore parfait dans ce domaine! Mais si.

Je sais mieux. Je sais mieux que de dire: "Je ne sais pas."

«Je ne sais pas» est toxique.

Je sais mieux que quiconque ce qui est bon pour moi.

Je sais mieux que de juste collecter des données et essayer de prendre une décision en fonction de cela. Les points de données sont intéressants et ils sont bien dans certains cas, mais pas là vers quoi va votre vie. Les données sont parfaites pour comprendre comment allumer votre lave-vaisselle. C'est à cela que servent les données, lorsque vous allumez votre lave-vaisselle. Certains d'entre vous n'ont toujours pas compris ça. Ça va. Vous y arriverez.

Les données ne sont pas destinées à gérer la vie et, voyez- vous, la vie suit cette voie en ce moment. De plus en plus de données.

Les ordinateurs. Un grand nombre de points de données, des billions de points de données chaque nanoseconde. Ce n'est pas ce qui fait la vie. Ce n'est pas ce qui ouvre le cœur et apporte amour et épanouissement.

Les points de données - une série de points de données - ne permettent pas des décisions saines, car si vous utilisez une série de points de données pour essayer de prendre des décisions concernant votre vie, votre bonheur et votre souveraineté, les points de données vont simplement en demander plus de points de données, puis ces points de données demanderont plus de points de données, et vous n'entrerez jamais dans votre propre énergie.

Prenez une bonne respiration profonde.

Il suffit tout simplement de tenir ce sceptre - c'est le vôtre; c'est votre aide-mémoire- et le laisser illuminer cette pièce sombre.

Vous pourriez passer toute une vie dans cette pièce à chercher dans l'obscurité, à essayer de collecter suffisamment de points de données pour déterminer à quoi elle ressemble et de quoi cette pièce est composée, et même dans ce cas, ce ne sera pas précis, tout comme l'histoire n'est pas vraiment précise. C'est une série de points de données. Il y a du vrai, oui, mais ce n'est pas vraiment exact.

Votre perception de vous-même est basée sur de nombreux points de données. Vous appelez cela votre passé, et ce n'est pas vraiment qui vous êtes. Elle est également basée sur de nombreuses décisions émotionnelles qui sont loin de votre véritable potentiel.

Vous savez mieux. Toutes les réponses sont là.

Faisons ceci. Contournons la manière traditionnelle de faire des choix et de prendre des décisions, la manière traditionnelle de comprendre la réalité.

Tenez bien ce sceptre et laissez-le vous emmener dans les champs de votre potentiel. Ces champs, ils semblent aller à l'infini. De beaux, beaux champs de potentiels, un peu comme des champs de fraises.

Et la seule baie, l'unique fruit qui est vraiment la passion de votre cœur, se manifestera, et ce sera si évident, au-dessus et au-delà de tous les autres. Arrêtez de trop penser. Arrêtez de dire "Je ne sais pas."

Arrêtez d'essayer d'utiliser des données pour sortir de la dualité. Ça ne marchera pas.

«Données, données, données, émotions, décisions», ça ne fonctionne pas.

Il y a là une réalité incroyable dans laquelle nous allons pénétrer, où vous allez pénétrer, et cela peut sembler un peu effrayant au début, car vous êtes tellement habitué à être guidé par des données, à rechercher les choses.

Nous allons aller au-delà de cela pour entrer dans le véritable super sensoriel, ou j'aime l'appeler super sensuel. Il n'y a pas de points de données. C'est un peu comme l'amour, vous savez. Essayez de décrire cela, c'est difficile. C'est la même chose avec là où nous allons, ce n'est pas logique et c'est une bonne chose. Ce n'est pas limité.

Alors, cher Shaumbra, profitons de cette occasion de la célébration à venir de la journée de l'amour, le 14 février; saisissons cette occasion maintenant pour aller vraiment au-delà de l'ancienne façon de prendre des décisions, de vous percevoir vous-même et le monde.

Entrons dans le super sensoriel, et je ne vais même pas vous expliquer ce que c'est. Saisissez simplement ce sceptre. Il vous y mènera. Je sais que ce sera le cas. C'est une garantie que ce sera le cas.

Saisissez ce sceptre et, que ce soit une décision dans votre vie, qu'il s'agisse simplement de changer votre perception de vous-même ou d'avoir une perception plus large, qu'il s'agisse de vraiment comprendre votre histoire et votre passé, peu importe ce que c'est, laissez les données aux choses comme comment allumer votre brosse à dents électrique (rire). Certains d'entre vous ont encore du mal avec cela. Laissez les points de données concernant le fonctionnement de votre ordinateur.

Mais pour vous, pour votre cœur, pour votre bien-être pendant que vous restez ici sur cette planète, il y a une toute nouvelle façon de percevoir la réalité, d'aller dans vos potentiels, de trouver de vraies réponses - des réponses qui ne viennent pas de Dieu.

Vous savez, Dieu n'est qu'un tas de fichues données. Non, vraiment. Je veux dire, la Bible, qu'est-ce que c'est? Des données. Vous n'expérimentez pas Dieu par toutes ces données, et c'est ce que font les savants. Ils pensent qu'ils sont tellement intelligents, mais cela vient du cœur, du sentiment, du super sensoriel.

C'est là où nous allons. Ce n'est pas effrayant.

Ressentez maintenant cette immense pièce sombre. Ressentez-la.

Au lieu d'utiliser l'ancienne méthode des points de données, puis des émotions et des décisions, tenez-vous là avec le sceptre en main.

Pendant un instant, oui, pour l'humain, cela pourrait être un peu effrayant de dire: «Ce n'est rien d'autre qu'une immense pièce sombre. Je n'ai aucune idée de ce qu'il y a ici. Cela pourrait être dangereux. " Puis cela disparaît.

Au fur et à mesure que vous demeurez dans votre vérité, cela disparaît et soudainement - ressentez maintenant ce qui se passe.

Soudainement - permettez-vous, votre véritable conscience - ressentez ce qui arrive à cette pièce en ce moment.

(Pause)

Vous voyez, il y a ce moment de calme, un moment d'interrogation et même où vous essayez de combler le silence. Et quand vous prenez quelques respirations profondes, vous vous souvenez: «Je sais mieux.»

Vous prenez quelques respirations profondes dans la véritable nature sensorielle de vous-même et vous réalisez que tout est là.

Tout ce que vous voulez savoir sur votre vie, vos prochains mouvements, vos potentiels, vos opportunités, ici, tout est là.

Votre Réalisation a toujours été là, mais quand vous disiez: «Je ne sais pas comment y arriver, je ne sais pas quand cela arrivera», vous restiez dans l'obscurité. Vous gardiez les lumières éteintes.

Ça suffit.

Saisissez ce sceptre et réalisez «Je Sais Mieux».

Prenons ensemble une profonde inspiration, cher Shaumbra.

Et merci de m'avoir permis de tester mon nouvel humour. Je pense que je me suis bien débrouillé (Linda applaudit). Merci. Applaudissements silencieux ici. Merci. Je pense que j'ai très bien réussi. Je vais devoir rentrer et faire rapport à Kuthumi. Je suppose qu'il va m'envoyer une facture maintenant pour les cours (Linda rit). Il y avait une garantie de remboursement, mais cela ne me dérange pas de le payer parce que, vous savez, quel beau cadeau. Je n'ai pas à m'inquiéter de savoir d'où va venir l'argent pour payer Kuthumi. Je n'ai pas besoin de dire: «Je ne sais pas d'où il va venir.» Je sais mieux. C'est déjà là (il met le chapeau «Je Sais Mieux» sur sa tête).

Alors, cher Shaumbra, prenons une profonde inspiration. Nous reviendrons le mois prochain pour mes représentations et les images vivantes de moi en tant que femme dans mes vies passées.

Avec cela, rappelez-vous que, en dépit de la tristesse et de la folie sur la planète, finalement tout est bien dans toute la création.

Merci, cher Shaumbra (il souffle un baiser). Joyeux mois de la Saint-Valentin. Ouvrez votre cœur.

Traduit par: Nicole

Revu par: Nicole et Béa

Mis en ligne: Jean